

## Notre population rurale

## Augmente de quarante mille par année

L'espace restreint à notre disposition nous a fait ignorer presque complètement l'exposé fait par l'honorable M. Perreault de la situation de la Province au point de vue colonisation. Comme cette question est toujours d'actualité, il n'est donc pas trop tard pour y revenir. Nous énumérerons simplement les données principales de ce rapport.

Parlant de la désertion du sol, le Ministre de la Colonisation affirme:

C'est encore la province de Québec qui a le mieux résisté dans cette crise mondiale. Pendant que dans tous les pays du monde on a constaté cet exode mondial, pendant que l'an dernier aux Etats-Unis 75,000 cultivateurs quittaient leurs fermes, on a constaté que cet attrait des villes n'a pas causé un tort aussi grave dans notre province.

En 1911, notre population totale était de 2,005,816 âmes dont 966,822 pour la population urbaine et 1,038,994 pour la population rurale. En 1921, notre population avait augmenté et était de 2,361,199 âmes. Cette population était ainsi répartie: 1,323,000 âmes dans les villes et 1,038,000 dans les campagnes. La population rurale était restée au même point alors que l'augmentation enregistrée s'était fait sentir dans les villes.

En 1925, cependant, notre population totale était de 2,788,190 et la population rurale était de 1,235,420, alors que la population urbaine était de 1,552,770. Il y a une augmentation notable de la population rurale sur l'année 1921 et sur celle de 1911.

Dans les cinq dernières années, la population rurale a augmenté de 197,294. En 1911, la population rurale représentait 44.3 de la population et la population des villes, dont plusieurs ne sont que des villages de campagne, était de 55.7. En 1921, cette proportion était comme suit: 56.0 pour les villes et 44.0 pour les campagnes; en 1925, l'équilibre revient du côté de la population rurale. Cette augmentation de la population rurale provient de l'accroissement naturel et l'on peut dire que cette augmentation est d'environ 40,000 âmes par année.

Notre campagne n'est donc pas désertée par les cultivateurs. Depuis trente ans, il a été fondé 275 paroisses dans les comtés de colonisation et 115 dans les autres comtés. Dans les cinq dernières années, d'après le "Canada Ecclesiastique", il a été fondé 68 paroisses, 32 missions et 3 dessertes. Cela ne signifie certainement pas la désertion des campagnes."

## Beurre et Fromage

## PRODUCTION DE 1926.

Valeur estimée: \$24,935,248.

Québec, 27 février 1927.—On trouvera ci-après une estimation préliminaire de la fabrication du beurre et du fromage en 1926, dans les 1,602 fabriques de la Province, d'après les rapports reçus des inspecteurs de ces fabriques. Ce nombre de fabriques se répartit comme suit: 718 beurrieres, 592 fromageries et 292 fabriques combinées, ce qui constitue une augmentation de 3 fabriques sur le nombre de 1925.

Le nombre de vaches qui ont alimenté ces fabriques a été de 734,753, en comptant celles dont la production a servi à faire du beurre dans quelques villes. En 1925, ce nombre était de 716,290, ce qui constitue une augmentation de 18,463 vaches dont le lait a été porté aux fabriques en 1926.

Le nombre de livres de beurre fabriqués a été de 52,019,811, comparé à 49,128,804 livres l'année précédente, soit une augmentation de 2,891,007 livres en 1926. La quantité de fromage fabriquée, en 1926, a été 45,362,775 contre 51,761,908 livres l'année d'avant, soit une diminution de 6,399,133 livres en 1926. Le prix moyen de vente du beurre, à la livre, en 1926, a été de .337 et le fromage de .162, soit près de 5 sous de moins, la livre, que le prix de vente de l'année d'avant pour le beurre et un peu plus de 4 sous de moins que l'année d'avant pour le fromage.

La valeur totale du beurre vendu en 1926, beurre provenant des fabriques, a été de \$17,566,089, comparé à \$19,538,651

## LES LIVRES

## "Les heures sereines"

par l'abbé Arthur Lacasse

Monsieur l'abbé Lacasse, curé de Saint-Apollinaire, et membre de la Société Royale du Canada, vient de publier son troisième recueil de poésies.

Voici ce qu'en pense M. le juge Rivard—aussi bon juge en littérature que sur le Banc du Roi—et qui en a écrit la préface: "Il (l'abbé Lacasse) ne chante jamais pour le seul plaisir de chanter, et, quelque développement auquel son imagination l'entraîne, il ne laisse jamais d'y mettre toujours une pensée, parfois profonde, toujours juste; et, d'autre part, son vers, au rythme souple et varié, garde la forme correcte qui seule peut assurer au poète une sûre expression de son idée.

"Voilà une poésie saine, de haute inspiration, et de bonne facture". Ce livre est l'un des meilleurs recueils

de vers qui aient été publiés ici, et fait honneur aux lettres canadiennes.

A part les poèmes de haute envolée, vous aurez l'avantage d'y lire des pièces qui font revivre superbement le souvenir des grands disparus: Son Eminence le cardinal Bégin, S. G. Mgr Roy, le chanoine Brousseau, "le Mendiant des Pauvres" comme l'appelle l'auteur.

Toutes les familles canadiennes-françaises devraient se procurer ce volume. Nous le recommandons à toutes les commissions scolaires et très spécialement à nos abonnés.

En vente au secrétariat des Oeuvres, et dans toutes les principales librairies de Québec et de Montréal.

## Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration

111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin)

Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltd.

Imprimée par "Le Soleil Ltd."

Téléphone, 2-4297. • • • Case Postale 129

## Réalisez de plus gros profits Sur votre ferme cette année

L'obtention d'une production plus considérable à un coût moindre constitue, de nos jours, le grand problème agricole. Les relevés agricoles, en Canada, démontrent que le travail de l'homme et des chevaux, qui dans certains cas se chiffre jusqu'à 50%, constitue l'item le plus considérable dans le coût de la production d'une récolte.

L'adoption d'un pouvoir de traction économique et léger et de machines modernes constitue le moyen le plus efficace de réduire le coût de la main-d'œuvre à un minimum et résulte en une production double et triple de la production actuelle — avec plus de facilité et de satisfaction.

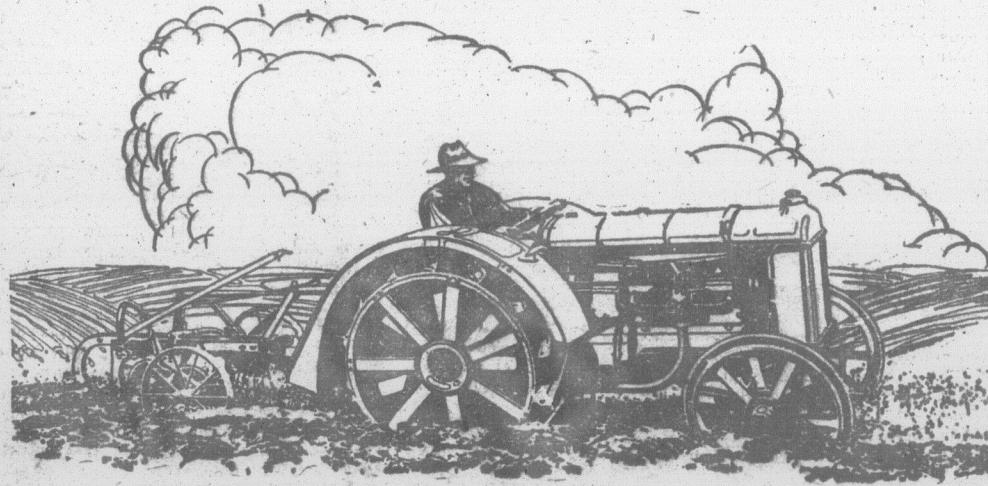
Plus de 1700 propriétaires de Fordson en Canada, aujourd'hui, peuvent labourer de 5 à 8 acres par jour, herser à double disque de 15 à 25 acres, sercler de 15 à 25 acres, herser jusqu'à 50 acres, couper de 25 à 35 acres de grain, et battre de 700 à 1100 boisseaux de blé.

Réduisez le coût de votre main-d'œuvre de la manière Fordson et réalisez de plus gros profits sur votre ferme cette année.

Demandez, à votre distributeur, une copie de notre nouveau dépliant, "choses que vous devriez savoir avant d'acheter votre tracteur."

# Ford

AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS



FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LTD.